

**Portrait de l'enseignement et de la recherche
pour, par et avec les Autochtones
dans les universités au Québec**

**PORTRAIT SYNTHÈSE DE
L' UNIVERSITÉ TÉLUQ**

Représentante au dossier pour l'Université TÉLUQ :

Isabelle Savard

Professeure

Département Éducation

et

Marie-Ève Cleary

Conseillère à la communauté étudiante des Premiers Peuples

Service à la communauté étudiante

Dernière modification : 27 avril 2023



Introduction

Depuis sa création en 1972, l'Université TÉLUQ mise sur l'accès à l'enseignement universitaire pour le plus grand nombre. Elle offre tous ses programmes complètement à distance. Elle offre également un accompagnement individualisé qui permet de prendre en considération les réalités autochtones et de favoriser les transferts d'apprentissages dans les communautés au sein desquelles vivent les étudiants. De plus, un accompagnement spécifiquement adapté est nouvellement offert aux étudiants des Premiers Peuples pour améliorer le support à la réussite, et différentes pistes sont actuellement explorées pour mieux répondre aux besoins des communautés des Premières Nations.

Section 1 – Organisation

1.1 Gouvernance¹

- Conseil d’administration, Commission des études, Comité d’éthique de la recherche, Comité d’attribution des bourses d’études

Pour le moment, il n’y a pas de présence autochtone aux comités décisionnels de l’Université TÉLUQ. Si la clientèle autochtone augmentait, l’institution se ferait un devoir d’assurer une représentativité au sein de ses instances.

Ces représentants pourraient ainsi faire des recommandations en fonction du contexte des Premières Nations, en vue de faciliter le cheminement et de favoriser la réussite des étudiants issus de ces communautés.

- Comité consultatif autochtone

Pour le moment, l’Université TÉLUQ n’a pas de comité consultatif autochtone. Toutefois, elle a un comité de réflexion sur les réalités autochtones qui réunit des employés de différents services de la TÉLUQ (professeur.es, Registrariat, Services à la communauté étudiante, Service de la recherche, etc.). Ce comité se réunit un minimum de six (6) fois par année.

1.2 Plan stratégique

Pour le moment, le plan stratégique de l’Université TÉLUQ ne fait pas de mention spécifique à l’enseignement ou à la recherche en lien avec les réalités autochtones. Cependant, ses orientations sont inclusives et permettent de favoriser les liens entre les nations et d’encourager le développement pour la diversité.

1.3 Politiques et réglementation

Pour le moment, l’Université TÉLUQ n’a pas de politique ou de réglementation concernant spécifiquement des programmes répondant à des besoins autochtones ou des étudiants autochtones. Tous les programmes et les étudiants sont assujettis de la même manière à l’ensemble des règles en vigueur dans l’établissement.

1.4 Personnel

L’Université TÉLUQ a embauché une conseillère à la communauté étudiante des Premiers Peuples au Service à la communauté étudiante, membre d’une Première Nation du Québec, dont le mandat est d’accompagner les étudiants dans leur parcours académique, et faciliter l’augmentation des connaissances des réalités des Premiers peuples au sein de l’ensemble de la communauté universitaire. D’autres pistes sont actuellement explorées pour mieux répondre aux besoins des communautés des Premiers Peuples.

¹ Représentation autochtone aux comités décisionnels et consultatifs (ex. : conseil d’administration, comité consultatif autochtone, comité d’éthique de la recherche).

1.5 Expertises et formation du personnel

L’Université TÉLUQ a pris l’engagement de soutenir le changement en faveur des réalités des Premiers Peuples. Sous la coordination de la conseillère à la communauté étudiante des Premiers Peuples, l’Université TÉLUQ a proposé à l’ensemble de ses employés un atelier sous forme de webinaire, visant à augmenter le niveau de sensibilisation face aux enjeux et à la réalité des peuples autochtones. Des réflexions sont en cours pour proposer d’autres activités d’échanges et de formation aux employés dans la prochaine année. Des cibles d’apprentissage ont été identifiées et discutées au sein du groupe de réflexion sur les réalités autochtones. Un inventaire des formations actuellement à l’offre chez nos partenaires (l’UQAC et l’UQAT) a été effectué. Les réflexions en cours portent sur l’analyse des besoins, des contextes et des populations cibles.

Section 2 – Enseignement aux trois cycles

Puisqu'elle mise sur l'accès à l'enseignement universitaire au plus grand nombre, l'Université TÉLUQ a adopté, et peaufiné au cours des années, une formule d'enseignement flexible et personnalisée, sans contrainte de distance ou d'horaire.

Le rythme des études et la durée des cours s'adaptent à toutes les réalités. Ainsi, les étudiants autochtones peuvent accéder à une formation universitaire de qualité tout en demeurant au sein de leur communauté².

2.1 Effectif étudiant autochtone

Au cours des trois dernières années, près d'une centaine d'étudiants s'étant déclarés autochtones se sont inscrits dans un programme d'étude à l'Université TÉLUQ. Il pourrait y en avoir davantage, puisque la déclaration au moment de l'admission est volontaire.

2.2 Cheminement académique

Pour le moment, l'Université TÉLUQ n'a pas de cheminement académique particulier ou spécifique pour les étudiants autochtones. Ceux-ci doivent se conformer aux mêmes exigences que les étudiants allochtones pour tous les programmes.

Cependant, la flexibilité dans le cheminement académique est probablement ce qui distingue l'Université TÉLUQ le plus clairement des autres institutions. Les étudiants peuvent cheminer à leur propre rythme, d'où ils le souhaitent (incluant la possibilité d'effectuer des études sans quitter la communauté), et ajuster le calendrier en fonction de leur disponibilité.

2.3 Offre de programmes et de cours

Pour le moment, le patrimoine de l'Université TÉLUQ ne comprend pas de programmes ciblant spécifiquement des besoins des communautés autochtones.

Sensible aux besoins qui pourraient survenir, l'Université TÉLUQ se propose de travailler en collaboration avec les communautés autochtones, les organismes déjà reconnus en éducation et les conseils de bande pour développer des programmes facilitant l'accès aux ressources humaines et matérielles nécessaires à la réussite d'un programme universitaire à distance.

À ce jour, différents cours et programmes offerts, ou en planification à l'Université TÉLUQ touchent les questions de l'interculturalité, des rapports sociaux, des compétences culturelles. Voici quelques exemples :

- le cours « COM 3030 - La communication interculturelle : une introduction » du Département Sciences humaines, Lettres et Communication »;

² L'éloignement de la communauté est un des principaux obstacles à la persévérence aux études des étudiants autochtones (Loiselle, 2010).

- le programme court de 1^{er} cycle en médias, information et rapports sociaux du Département des Sciences humaines, Lettres et Communication;
- le programme court de 1^{er} cycle d'initiation à la gestion de la diversité de l'École des sciences de l'administration;
- le développement d'une nouvelle formation sur les compétences interculturelles, qui traitera notamment des cultures autochtones, au Département Éducation;
- la professeure Isabelle Savard donne un atelier de formation à la Faculté de médecine de l'Université Laval sur les compétences à mobiliser pour accompagner les étudiants issus de la diversité culturelle dans les programmes de résidence en médecine.

2.4 Offre de cours avec des contenus sur les cultures, perspectives et réalités autochtones

Pour le moment, l'Université TÉLUQ n'a pas entrepris de démarche systématique visant à insérer des contenus autochtones dans les cours ou les parties de cours de ses programmes.

2.5 Outils et services pédagogiques

Au moment d'écrire ces lignes, l'Université TÉLUQ n'a pas d'activités de formation ou de soutien, s'adressant à ses professeurs ou chargés de cours, ayant pour objet le développement d'une pédagogie autochtone.

En revanche, il convient de mentionner l'existence de l'Institut Jacques-Couture dont les travaux de recherche s'inscrivent dans une dynamique pérenne de nos sociétés modernes : celle des accueils et des échanges vers la construction des sociétés nouvelles. L'Institut vise clairement à outiller les accueillants face aux nouveaux défis d'accueil et d'échange au sein de la société québécoise.

L'Institut a répertorié différents cours offerts entièrement à distance à l'Université TÉLUQ en lien avec ses thèmes, notamment avec celui de l'interculturalisme. La liste peut être consultée à : <https://www.TÉLUQ.ca/institut-jacques-couture/formations/cours-domaine.php>

L'Institut n'offre actuellement pas de contenu spécifique aux particularités autochtones. Cependant l'Université TÉLUQ pourrait former ses employés à ces particularités ou à la pédagogie autochtone en profitant de l'expertise et de l'offre de service de l'Institut Jacques-Couture.

2.6 Lieux et moyens d'enseignement

Les cours de l'Université TÉLUQ sont tous à distance.

2.7 Langues d'enseignement

À l'Université TÉLUQ, la langue d'enseignement est le français, mais les étudiants qui en font la demande peuvent être autorisés à remettre leurs travaux dans d'autres langues. Ces demandes sont traitées au cas par cas et les accommodements sont accordés quand la personne chargée de l'encadrement de l'étudiant maîtrise suffisamment la langue pour offrir une rétroaction de qualité.

Section 3 – Expérience étudiante

3.1 Accueil et intégration

La TÉLUQ offre maintenant un service d'accueil et d'intégration pour les étudiants des Premiers Peuples.

3.2 Soutien à la réussite

L'offre principale de soutien à la réussite académique est offerte par la conseillère à la communauté étudiante des Premiers Peuples. Elle propose un accueil spécifique ainsi que du soutien à la réussite pour les étudiants autochtones. Selon les besoins, elle peut référer vers les autres professionnels du Service à la communauté étudiante, entre autres le service d'aide-conseil en orientation, le service d'accompagnement des étudiants en situation d'handicap et le service d'aide psychosocial. Elle assure également les liens vers les services administratifs de l'Université TÉLUQ et les coordonnateurs à la gestion des études.

L'Université TÉLUQ met également à la disposition de ces étudiants un outil de soutien à la réussite asynchrone (MaRéussite), accessible par le portail étudiant, qui offre des stratégies d'apprentissages et d'équilibre de vie.

Enfin, le Portail Kwe l'Université! sera lancé en 2023. Ce portail vise à répondre à un besoin pressant des Autochtones qui songent à entreprendre des études universitaires. Il offre une formation préparatoire ainsi qu'un accompagnement sécurisant pendant leur parcours universitaire. Trois principaux constats sont à l'origine de ce projet. D'abord, l'université, qui porte parfois le sien d'une discontinuité culturelle pour bon nombre d'Autochtones (CAPRES, 2018; Savard, Campeau, Bolduc et Asselin, 2022), contribue au choc que plusieurs étudiants vivent en arrivant aux études universitaires (Lefevre-Radelli et Jérôme, 2017; Loiselle et Legault, 2010; Ratel, 2013; Sioui, 2012). Ensuite, certains Autochtones doivent composer avec des défis pédagogiques peu définis dans la littérature et non accompagnés de solutions (Malatest, 2002; Loiselle et Legault, 2010; Presseau, 2006).

Le Portail Kwe l'Université! accueillera un programme de formation préparatoire aux études universitaires composé, d'abord, de trois modules visant le développement de compétences nécessaires au métier d'étudiant (titres des modules : En harmonie avec mon temps d'études, À la pêche à l'essentiel et Mieux se connaître pour garder l'équilibre). Dans une perspective transformative, d'autres modules seront conçus ultérieurement et leurs thèmes dépendront de la demande des utilisateurs qui se prononceront sur leurs besoins pédagogiques via l'outil de priorisation des besoins intégré au portail. Celui-ci incarnera un des moyens originaux mis de l'avant par l'équipe pour impliquer les étudiants autochtones à toutes les étapes de développement du portail.

Cette participation active aux décisions se manifeste aussi par le fait que le prototype du portail a fait l'objet de consultations dans au moins deux communautés autochtones, et ce, afin de créer un espace qui reflète réellement les besoins.

À noter que les caractéristiques visées du Portail proviennent d'une analyse préliminaire des besoins réalisée par l'équipe lors de l'élaboration du programme de propédeutique (comprenant

les modules de formation), qui sera inséré dans le Portail. Cette analyse s'est basée sur des recherches, des discussions avec les membres autochtones de l'équipe et surtout sur le partage d'expériences de cinquante-huit (58) adultes appartenant à neuf (9) peuples autochtones. Ceux-ci ont répondu à un questionnaire visant à identifier leurs besoins pour entreprendre, poursuivre et terminer des études universitaires. Ces sources d'informations variées nous ont permis de dégager les enjeux et défis auxquels le portail veut répondre. D'abord, si plusieurs Autochtones doivent concilier études, travail et famille et souhaitent demeurer dans leur communauté, la conception d'un portail à distance permettra à ceux qui le désirent de se préparer aux études sans prolonger leur exil hors communauté, mais aussi, de contribuer à l'accessibilité et à la persévérance aux études supérieures. Ensuite, un peu moins de 40 % des ménages autochtones au Québec bénéficient d'Internet à haut débit avec transfert de données illimité (CRTC, 2020). Cet état de fait peut freiner les personnes qui souhaitent étudier à distance ou les forcer à quitter leur communauté pour une ville universitaire. Pour pallier temporairement le manque d'accès à un réseau rapide et fiable, l'équipe a développé une « Propédeutique en boîte ». Cette solution technologique diffuse une formation en ligne sans recourir à une connexion Internet. Cela dit, parce qu'une part importante d'étudiants autochtones a un accès, régulier ou occasionnel, à Internet, notre équipe a conçu en parallèle une version en ligne du portail.

Par ailleurs, le projet est conçu selon les principes de sécurisation culturelle, par exemple en intégrant dans le portail des mesures d'encouragement par des mentors, des artistes et des aînés autochtones et en offrant un accompagnement par un coordonnateur autochtone.

3.3 Soutien financier

Les étudiants autochtones ont accès aux bourses de réussite et d'excellence offerte à l'ensemble de la communauté étudiante. Les étudiants en précarité financière ont également accès à des bourses de soutien financier (aide TÉLUQ). De plus, en collaboration avec l'Université du Québec, l'Université TÉLUQ offre une bourse « Ténacité » destinée à reconnaître la persévérance des étudiants autochtones. Une vingtaine d'applications ont été déposées jusqu'à maintenant et deux bourses ont été distribuées à des étudiants autochtones.

L'offre de formation de l'Université TÉLUQ étant à distance, les étudiants peuvent bénéficier du soutien logistique (ex. : logement, service de garde, soins de santé) disponible au sein de leur communauté.

3.4 Activités culturelles et sociales

L'offre de formation de l'Université TÉLUQ étant à distance, il n'y a pas de programmation d'activités culturelles ou sociales sur le campus. Le lancement du Portail Kwe l'Université favorisera le regroupement des étudiants d'une même communauté dans un contexte d'activités culturelles et sociales.

3.5 Activités de célébration de la réussite des étudiants autochtones

Pour le moment, l'Université TÉLUQ n'a pas d'activités spécifiques à la célébration de la réussite des étudiants autochtones. Par contre, chaque année, une cérémonie du Tableau d'honneur (pour les étudiants qui se sont qualifiés) et une Collation des grades (pour les étudiants diplômés) a lieu pour célébrer la réussite de tous les étudiants (autochtones ou non).

3.6 Infrastructures

Les formations de l'Université TÉLUQ étant à distance, il n'y a pas d'infrastructure réservée aux étudiants autochtones.

Au niveau des infrastructures virtuelles, le portail Kwe l'Université qui sera lancé en 2023 sera spécifique aux étudiants des Premiers Peuples.

3.7 Accès au soutien offert par des aîné.e.s

Les formations de l'Université TÉLUQ étant à distance, il n'y a pas de mesures visant l'accès aux aînés sur campus.

Section 4 – Recherche et création

4.1 Développement des compétences en recherche ou création pour les personnes autochtones

Pour le moment, l’Université TÉLUQ n’a pas d’objectifs de développement des compétences en recherche ou création pour des Autochtones.

4.2 Valorisation des savoirs autochtones

Les conseillers à la recherche de l’Université TÉLUQ sont sensibles aux particularités de la recherche par, pour et avec les Autochtones et ils incitent systématiquement les professeurs à collaborer avec des conseillers à la recherche des Premières Nations.

En outre, le personnel du Service de la recherche participe aux différents groupes de discussion, formations, et webinaires disponibles sur le sujet de la recherche par, pour et avec les Autochtones. À titre d’exemple, un atelier était offert récemment par l’ADARUQ³ dont le titre était « La recherche par, pour et avec les Autochtones : repères et rôles pour l’administration de la recherche »⁴.

4.3 Thématiques de recherche ou de création portant sur les cultures, perspectives, personnes ou réalités autochtones

Quatre professeurs de l’Université TÉLUQ, dont les champs d’expertise sont présentés au TABLEAU 1, ont des projets de recherche, en cours ou à venir en lien avec les réalités autochtones (voir TABLEAU 2).

TABLEAU 1 : CHAMPS D’EXPERTISE DES PROFESSEURES

PROFESSEUR	CHAMPS D’EXPERTISE
Emmanuelle Champion <i>École des sciences de l’administration</i>	<ul style="list-style-type: none">– Responsabilité sociale des entreprises– Éthique des affaires– Pratiques de développement durable– Mouvements sociaux et régulation multipartite de la RSE
Mireille Elchacar <i>Département Sciences humaines, Lettres et Communication</i>	<ul style="list-style-type: none">– Lexicologie– Lexicographie– Variation du français
Miriam Fillion <i>Département Science et Technologie</i>	<ul style="list-style-type: none">– Santé environnementale– Approches écosystémiques de la santé– Exposition aux contaminants– Sécurité alimentaire– Santé mondiale– Santé autochtone– Justice environnementale

³ Association des administratrices et administrateurs de recherche des universités du Québec

⁴ <https://www.adaruq.org/fr/actualites/adaruq-atelier-du-printemps-2023-les-defis-de-la-recherche-par-pour-et-avec-les-premier-peuples-pour-les-personnes-uivant-en-administration-de-la-recherche>

Isabelle Savard, <i>Département Éducation</i>	<ul style="list-style-type: none"> – Technologie éducative – Design pédagogique – Formation à distance – Pédagogie universitaire des sciences de la santé – Culture, considération des variables culturelles – Ingénierie ontologique – Écologies d'apprentissage – Recherche basée sur le design ("Design-Based Research", DBR)
Sebastian Weissenberger <i>Département Science et Technologie</i>	<ul style="list-style-type: none"> – Sciences de l'environnement – Changements climatiques – Adaptation et recherche participative, – Géochimie organique – Modélisation environnementale – Communication scientifique

TABLEAU 2: EXEMPLES DE PROJETS DE RECHERCHE

PROFESSEUR	PROJETS EN COURS OU DÉPOSÉS POUR FINANCEMENT
Emmanuelle Champion <i>École des sciences de l'administration</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Recherche portant sur l' « Analyse critique du rôle des Ententes sur les répercussions et les avantages (ERA) dans la fabrique de la Responsabilité sociale de l'entreprise (RSE) ». <p>Projet de recherche financée par le programme CRSH Développement Savoir. Ce projet de recherche se concentre sur la contribution des ERA à la démocratisation de la gouvernance des entreprises, une dimension centrale de la RSE. Nous analyserons spécifiquement si les ERA encouragent la participation des communautés autochtones à la gouvernance des entreprises. À partir du prisme de la RSE, notre recherche examinera comment les ERA peuvent agir comme leviers pour assurer le droit à l'autodétermination des peuples autochtones ou des Premières Nations, en ce qui concerne leurs ressources naturelles et leur territoire.</p>
Mireille Elchacar <i>Département Sciences humaines, Lettres et Communication</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Recherche sur l'évolution des dénominations générales des peuples autochtones du Québec, du passage d'indien vers l'amérindien vers les autochtones/Premières Nations. Cette analyse se fait dans divers corpus : les textes de loi canadiens, les manuels scolaires à l'école secondaire, les dictionnaires (comparaison du traitement dans les

	<p>dictionnaires québécois, de France et non professionnels) et la presse écrite.</p> <p>Voici les productions scientifiques associées à ces recherches à ce jour :</p> <p>Publications :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ ELCHACAR, Mireille. (2022). « De Indien à Autochtone : évolution des dénominations génériques des peuples autochtones du Québec » <i>Circula : revue d'idéologies linguistiques</i>, no 15, 171-198. (voici l'article). ○ ELCHACAR, Mireille. (soumis). « Présence et traitement des appellations génériques des peuples autochtones du Québec dans les dictionnaires de langue française », <i>Linx</i>, no 86, vol. 1. ○ ELCHACAR, Mireille. (en préparation) « From Indien to Autochtone: Evolution in the General Denominations of First Nations Communities in Quebec », <i>Belgium Journal of Linguistics</i>. <p>Colloques :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ De Indien à Autochtone : évolution de la désignation des membres des Premières Nations dans la presse écrite canadienne. <i>ILPE 5 – Les idéologies linguistiques dans la presse écrite et les autres médias de communication : l'exemple des langues romanes</i>, Argentine, septembre 2022. ○ Présence et traitement des appellations génériques des peuples autochtones du Québec dans les dictionnaires de langue française. <i>Dictionnaires et culture numérique dans l'espace francophone</i>, 3e édition, Paris, octobre 2021. ○ De Indien à Autochtone : évolution de la désignation des membres des Premières Nations et des Inuits par les groupes dominants au Québec du 19e s. à aujourd'hui, <i>Regards linguistiques sur les mots polémiques</i>, dans le cadre du 88e congrès de l'ACFAS, Sherbrooke (en ligne), 3-4 mai 2021.
--	--

<p>Miriam Fillion <i>Département Science et Technologie</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> IRSC - Subvention Projet : Righting wrongs: Developing appropriate follow-up for mercury-related deficits and disorders in Asubpeeschoseewagong Netum Anishinabek (also known as Grassy Narrows First Nation) – Chercheuse principale (2019-2023)
<p>Isabelle Savard <i>Département Éducation</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> Projet de recherche portant sur les « Défis pédagogiques et stratégies d'adaptation pour favoriser la persévérance et la réussite des étudiants autochtones ». Recherche co-développement du Portail Kwe l'Université! Analyse des besoins de formation des Autochtones désirant entreprendre et poursuivre des études universitaires. <p>Publication :</p> <p>Savard, Isabelle; Campeau, Frédérique; Bolduc, Catherine et Asselin, Hugo (2021). <u>Design pédagogique d'une propédeutique à distance pour favoriser la persévérance scolaire des étudiants autochtones</u>. Dans Papi, Cathia et Sauvé, Louise (dir.), <i>Persévérance et abandon en formation à distance. De la compréhension des facteurs d'abandon aux propositions d'actions pour soutenir l'engagement des étudiants</i> (p. 215-239). Québec, Canada : Presses de l'Université du Québec, coll. « Formation à distance ». ISBN 9782760555068</p>
<p>Sebastian Weissenberger <i>Département Science et Technologie</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> Projet en cours, en tant que co-chercheur, avec Omer Chouinard de l'Université de Moncton comme chercheur principal, en collaboration avec la première Nation Mi'kmaq d'Elsipogtog au Nouveau-Brunswick intitulé "Méconnaissance des traités entre les Premières Nations et la Couronne britannique, conflits entre pêcheurs commerciaux et Premières Nations et perspectives de réconciliation". Encadrement d'un étudiant de maîtrise dont le mémoire porte sur l' « État de la fiabilité de la transmission de l'information culturelle intergénérationnelle en lien avec les changements climatiques et environnementaux, ainsi que la validation des observations des autochtones avec les données scientifiques actuelles et futures. ».

4.4 Diffusion des résultats de recherche et de création

Pour le moment, l'Université TÉLUQ n'a pas d'activités de diffusion des résultats de recherche spécifiquement en lien avec des réalités autochtones. De façon plus générale, le réseau des UQ initie en commun le développement d'un outil permettant l'identification d'expertises et de projets de recherche à partir de mots clés. Cet outil sera disponible à l'externe notamment auprès des médias, des partenaires externes, et des décideurs, et permettra l'identification et le rayonnement des expertises et projets de recherche par, pour et avec les Autochtones.

4.5 Approches et éthique

L'Université TÉLUQ possède une politique institutionnelle concernant l'éthique de la recherche avec les êtres humains qui respecte en tous points l'EPTC2 et qui a fait l'objet de mises à jour en fonction des changements apportés à l'EPTC. Les professeurs-chercheurs ont tous été avisés des modifications. Cette politique est mise à la disposition de tous les chercheurs sur l'intranet de l'Université.

L'Université TÉLUQ possède aussi un comité d'éthique de la recherche qui examine tous les projets de recherche impliquant des participants.

Le Comité d'éthique de la recherche (CÉR) de l'Université TÉLUQ s'assure que toute personne à son emploi qui mène une recherche impliquant des êtres humains suive les directives énoncées dans l'EPTC2 y compris si la recherche est menée en contexte autochtone.

L'Université TÉLUQ n'impose évidemment pas à l'ensemble de ses professeurs une formation obligatoire en éthique de la recherche avec les êtres humains, d'autant plus que nombre d'entre eux œuvrent dans des domaines qui n'impliquent pas de recherche de cette nature.

4.6 Infrastructures et unités de recherche ou de création

Pour le moment, l'Université TÉLUQ n'a pas d'infrastructure, d'unité ou de chaire de recherche en lien direct avec des réalités autochtones.

Toutefois, comme décrit précédemment, l'Institut Jacques-Couture s'implique dans des travaux de recherche visant une dynamique pérenne de nos sociétés modernes : celle des accueils et des échanges vers la construction des sociétés nouvelles, touchant notamment d'emblée les questions de l'interculturalisme.

4.7 Partenariats et réseaux stratégiques de recherche ou de création

La professeure Isabelle Savard participe au Groupe d'intérêt en santé mondiale (GISM) dirigé par le professeur Jacques Girard de la Faculté de médecine de l'Université Laval. Elle est intégrée au sous-groupe de travail sur la santé des Autochtones. Ce groupe comprend des membres de différentes universités (les membres de l'Université Laval sont en majorité), mais aussi des partenaires du terrain, par exemple le coordonnateur du programme des facultés de médecine pour les Premières Nations et les Inuits au Québec (PFMPNIQ), Yves Sioui, fait partie de ce groupe.

La professeure Savard participe également, depuis mars 2019, à la Table de travail sur les réalités autochtones du réseau de l'Université du Québec. Elle le fait maintenant en collaboration avec Marie-Eve Cleary, conseillère à la communauté étudiante autochtone.

La professeure Savard mène également le développement du Portail Kwe l'Université ! comprenant une propédeutique, offerte à distance, pour préparer les étudiants autochtones à l'entrée à l'Université⁵. Ce projet se réalise en collaboration avec des partenaires de l'UQAC et de l'UQAT.

⁵ Ce projet de développement est en lien avec le fait que bon nombre des étudiants autochtones qui entrent à l'Université font un retour aux études après un long arrêt (souvent au moins 5 ans) et ils n'ont pas toujours obtenu leur diplôme collégial. Ils ont donc perdu certaines ou la plupart de leurs compétences d'étudiants. Il postule que le développement d'une propédeutique, visant le développement de ces compétences et la préparation aux études universitaires, favoriserait la persévérance et la réussite des étudiants autochtones dans les programmes universitaires qui les intéressent. Comme nombre d'entre eux souhaitent éviter de quitter leur milieu de vie, une offre à distance est privilégiée. Toutefois, l'accès à Internet n'est pas encore stable et fiable dans toutes les communautés.

Les objectifs généraux du projet sont donc les suivants:

- Effectuer une analyse itérative et approfondie des besoins et de la clientèle, en partenariat avec d'anciens et de futurs étudiants autochtones intéressés;
- Concevoir et développer une propédeutique bilingue, de façon à ce qu'elle puisse être offerte à distance, mais sans dépendre d'un accès à Internet;
- Mettre à l'essai la formation dans au moins deux communautés autochtones desservies par l'UQAC et/ou par l'UQAT, l'évaluer et l'ajuster en fonction des résultats de l'évaluation;
- Offrir la propédeutique à l'ensemble des communautés autochtones intéressées, de façon à favoriser l'intégration de ces étudiants dans l'ensemble des établissements du Réseau UQ.

Section 5 – Services à la collectivité

5.1 Soutien aux milieux de vie et de travail

■ **Participation des experts de l'Université dans le développement des milieux**

Le professeur Denis Robichaud est un spécialiste de la stratégie, de l'entrepreneuriat et du management. Il a complété un baccalauréat spécialisé en administration à l'Université d'Ottawa, un M.B.A. plan B en management à l'Université Laval et obtenu son Ph. D. en administration à l'École des Hautes Études commerciales de Montréal. Il s'est joint au corps professoral de l'Université TÉLUQ en 2001. Depuis 1990, il a réalisé différents mandats pour le compte de plusieurs conseils de bande autochtones et du ministère des Affaires autochtones et du Nord du Canada. Depuis 2001, il agit à titre de président d'élection et de conseiller pour l'application du code électoral de la Nation pour le Conseil de la Nation Huronne-Wendate. Son mémoire de maîtrise réalisée à l'Université Laval sous la direction du professeur Harold Bherer s'intitule : Le directeur général (gérant de bande) et l'administration des bandes indiennes.

Pour l'instant, à notre connaissance, le professeur Robichaud est le seul membre du personnel qui contribue au développement d'organismes ou communautés autochtones (ex. : conseillers, membres de CA) ou qui conseille des organismes gouvernementaux en lien avec les réalités autochtones.